

Tu dis : " Je suis heureux et sage, "
Mais écoute un autre langage,
Et rougis de ta folle erreur.
Toi qui vis de vaine fumée,
Entends une voix enflammée
Te révéler le vrai bonheur.

Il est un séjour de silence
Où court s'enfermer l'innocence
Qui craint ton souffle glacial ;
Un Eden aux amours célestes
Où l'on croit retrouver les restes
D'un monde encor vierge du mal.

C'est là la paisible demeure
Où tu peux entendre à toute heure
Retentir des hymnes joyeux ;
C'est là que les tristesses sombres
Ne projettent jamais leurs ombres
Sur des fronts toujours radieux.

O mon cloître ! ô ma solitude !
O ma seule béatitude,
Que j'aime ta sublime paix !
Que tout s'éroule et que tout change,
Mon bonheur, déjà sans mélange,
Comme au ciel ne passe jamais.

Où le monde voit l'esclavage,
Moi, je trouve la royauté ;
Quand il me plaint de mon partage,
Je bénis ma félicité.
Il voit le dehors du calice,
Le sombre aspect du sacrifice,
Il n'en connaît pas la saveur ;
Il ne sait pas combien de charmes,